

# Auplata se lance dans la cyanuration

**Le groupe Auplata et la société Sogea** ont organisé une grande opération de communication, lundi, afin de présenter le site de la **future usine de traitement de minerai aurifère** par le cyanure qui sera **basée à Dieu Merci**, à quelques kilomètres du bourg de Saint-Élie.

**T**rois hélicoptères, le préfet, le directeur de la Deal (direction de l'environnement, de l'aménagement et du logement), le président de la collectivité territoriale, le secrétaire général du Caricom (Caribbean community) et, c'est la moindre des choses, la maire de Saint-Élie, Véronique Jacaria. Pour la visite du chantier de la future usine de traitement au cyanure de minerai aurifère, le groupe Auplata et la société Sogea n'ont pas lésiné sur les moyens, lundi matin. Il faut dire qu'il s'agit d'un événement de taille pour les deux industriels (l'un du secteur aurifère et l'autre du BTP). En effet, l'usine de cyanuration du site Dieu Merci, non loin du bourg de Saint-Élie, sera la première du genre en Guyane.

Pour l'heure, le chantier consiste à finir les travaux d'aménagement de la dalle de béton sur laquelle sera construite une grande structure métallique. « L'usine doit être finie mi-2017, explique le directeur général délégué d'Auplata, Didier Tama-

gno. Nous sommes dans les temps que nous nous étions fixés. »

## QUELLES RETOMBÉES ÉCONOMIQUES ?

L'usine aura donc la particularité d'utiliser la technique d'extraction de l'or par cyanuration. Elle est la plus utilisée dans le monde. Il s'agit, pour résumer, de plonger le minerai finement broyé dans une solution aqueuse (liquide) de cyanure d'hydrogène (la forme la plus toxique des cyanures). Une série d'opérations plus tard, Didier Tamagno assure que le procédé va permettre de récupérer « 92 % de l'or contenu dans les résidus ». Contre seulement 30 % avec la technique d'exploitation actuelle, la gravimétrie.

« La cyanuration ne doit pas faire peur, rassure le DG délégué d'Auplata. Elle existe depuis une certaine d'années. Nous ferons une décyanuration complète en fin de process et les résidus seront stockés dans des bassins. » Ces derniers seront au nombre de neuf, de 17 mètres de profondeur pour certains.



La dalle de béton qui accueillera l'usine de cyanuration d'Auplata, sur le site Dieu Merci à Saint-Élie / photos T.F.

« Auplata a toute notre confiance, affirme la maire de Saint-Élie. Il n'existe jamais de risque zéro, mais l'usine n'est pas à proximité du bourg (à peine plus de trois kilomètres, *ndlr*). Je ne connais pas encore les retombées économiques. Pour l'instant, ça ne sera pas énorme, environ 132 euros le kilo. Mais c'est surtout le développement économique qui est important. » Lors de sa mise en service, l'usine devrait employer quarante personnes. Auplata et la Sogea se consacreront ensuite au développement d'un autre site d'exploitation : Yaou, sur le territoire de Maripasoula.

T.F. ■

